

L'AFFAIRE PRINCE CHARMING

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

.

(31 pages)

PRÉSENTATION DE « L’AFFAIRE PRINCE CHARMING »

Le prince Charming, fils du roi du pétrole et de la reine du gazole, a disparu. Son épouse, la princesse Aurore, vient demander au détective Paul X de le retrouver au plus vite. Ce dernier mène son enquête dans le château du roi du pétrole où il est confronté à toute la famille du prince ainsi qu’à ses amis qui ont toutes et tous de bonnes raisons de vouloir supprimer le prince Charming.

Paul X découvrira-t-il quel est le ravisseur du prince ?

C’est ce que vous découvrirez en suivant cette intrigue policière où le mystère et l’humour font bon ménage.

Distribution : 9 garçons et 11 filles

(La distribution est modulable et relève des choix du metteur en scène et des enfants constituant sa classe ou son atelier théâtre)

PERSONNAGES : par ordre d'entrée en scène

Paul X (H) *(ce rôle peut être tenu par plusieurs enfants (garçon ou fille) en fonction des scènes)*

La princesse Aurore (F)

Le roi du pétrole (H)

La reine du gazole (F)

Le secrétaire (H)

La suivante (F)

Le mage Merlin (H)

La sorcière (F)

Pipistrella (F)

Le petit prince Crapouillot (H)

La journaliste Charline Perrault (F)

La journaliste Carole Grimm (F)

La princesse des ondes et des flots (F)

La princesse étoile des neiges (F)

La princesse au petit pois dormant (F)

Le prince de Condé (H)

Le prince d'Orléans (H)

Les 3 lutins verts (2 H et 1 F)

La fée Noménale (F)

Cédric (H)

SCÈNE I

(Bureau de Paul X)

Paul X seul

Paul X : *(Assis, il est en train de lire une revue qu'il dépose ensuite)* Et, allez encore un mariage princier ! Et on connaît la suite : ils se marièrent et eurent beaucoup de petits princes et de petites princesses. *(pour lui-même)* C'est étonnant le nombre de princes et de princesses qu'il peut y avoir dans le monde ...enfin dans le **beau** monde. Moi, je n'aurai jamais la chance de rencontrer une princesse... à part en rêve bien sûr. *(Imitant un prince s'adressant à une princesse imaginaire)* Je me présente, Princesse : **Paul X**, 1^{er} du nom, je suis le roi des détectives privés. Je suis à votre entière disposition pour la filature de sorcières maléfiques et je suis même prêt à les faire disparaître sur vos ordres. Je peux aussi rechercher des petits dragons disparus ou encore... vous trouver votre prince charmant. *(S'adressant au public)* Je plaisante. Je me présente **Paul X** détective privé... et en ce moment je suis plutôt un détective privé ...d'affaires. Je n'ai pas le moindre client qui me sollicite... et je m'ennuie. Pour passer le temps je suis obligé de lire les magazines people qui traînent dans mon agence pour faire patienter d'éventuels clients. *(Il baille)* Et, comme je m'ennuie, je vais me faire une petite ronflette en attendant - qui sait ? - la princesse charmante qui me réveillera. On peut toujours rêver, non ?
(Paul X s'endort. On entend des ronflements. La lumière devient tamisée comme dans les rêves)

SCÈNE II

La princesse Aurore et Paul X

(Entrée de la princesse Aurore. La lumière revient)

La princesse Aurore : Monsieur Paul X ! Monsieur Paul X !

Paul X : *(se réveillant en sursaut)* Euh, oui, qu'est ce que c'est ? Qui êtes-vous ?

La princesse Aurore : Je suis la princesse Aurore, la compagne du prince Charming, le fils du roi du pétrole et de la reine du gazole.

Paul X : *(étonné)* Le fils du roi du pétrole !?

La princesse Aurore : En effet. Il a disparu mystérieusement. Et je souhaiterais que vous le retrouviez.

Paul X : Le prince... Charming a disparu ?

La princesse Aurore : Oui, malheureusement. Hier soir, nous regardions ensemble à la télévision l'émission « **Princes et princesses, une vie de contes de fées** » quand il m'a dit en se levant : « J'étouffe

ici, je vais prendre un peu l'air avant que l'on nous serve le dîner. » J'ai pensé qu'il allait retrouver ses amis ou sa famille comme il avait souvent l'habitude de le faire. Je ne l'ai pas attendu. J'ai été me coucher et je me suis endormie. Et à mon réveil, mon prince Charming n'était toujours pas là.

Paul X : (*Réfléchissant*) Oui, oui, oui. C'est tout de même étonnant qu'un prince Charming ne soit pas là au réveil de sa princesse Aurore.

La princesse Aurore : Je suis vraiment inquiète, Monsieur Paul X, c'est pour cela que j'ai fait appel à vous pour le retrouver.

Paul X : Vers quelle heure s'est-il absenté ?

La princesse Aurore : A 19 h 35, je m'en souviens fort bien, car j'ai regardé machinalement le cadran de ma montre.

Paul X : Vous dites qu'il a été voir sa famille ou ses amis. A-t-il pris un véhicule ? Il a peut-être eu un accident.

La princesse Aurore : Oh, non, non. Il s'est rendu à pied jusqu'au château. Il faut vous dire que toute la cour de sa Majesté le roi du pétrole est rassemblée ici dans ce château. Habitent ici le roi et la reine, le petit prince, frère de Charming, leur oncle et tante, ainsi que ses amis les princes et ses copines les princesses... qui, entre nous, sont de vraies langues de vipères.

Paul X : Ah, très bien.

La princesse Aurore : Nous vivons le prince et moi dans les dépendances du château. Le roi et son épouse ne nous ont accordés qu'un petit quinze pièces. C'est intime, pour un jeune couple, certes, mais ça manque quand même d'espace. Et ici tout est chauffé au fuel. Cela coûte évidemment moins cher au roi et à la reine, mais il n'empêche que ça pue le mazout à longueur de journée. (*sur un ton dramatique*) Ah, Monsieur X, il faut que vous le retrouviez. J'ai peur qu'il ne lui soit arrivé malheur.

Paul X : Lui connaissiez-vous des ennemis ?

La princesse Aurore : Des ennemis ? Oh non ! Il était tellement... tellement **charming**, si vous voyez ce que je veux dire. Oh, mon Charming !!! (*Elle commence à sangloter*) Excusez-moi, mais c'est l'émotion.

Paul X : Je comprends, Princesse, je comprends. Où pourrais-je rencontrer sa famille afin de savoir s'ils l'ont vu hier soir.

La princesse Aurore : Les appartements de leurs majestés se trouvent à la 27^e porte royale à droite au fond du couloir. N'oubliez pas de sonner avant d'entrer.

Paul X : Merci, Princesse, soyez assurée que je ferai tout mon possible pour retrouver le prince.

La princesse Aurore : Oh, merci, merci, Monsieur X (*Elle sort*)

Paul X : (*La suivant un moment*) Euh, princesse... qui me paiera mes honoraires ? ah, elle est partie maintenant. Et voilà, je me suis encore laissé entraîner par ma bonté d'âme et ma sensibilité. Une princesse, mignonne au demeurant, demande à Paul X de lui retrouver son prince et Paul X, tout émotionné, évite de lui parler de ses honoraires. Quel imbécile je suis ! Cependant comme je me trouve à la cour du roi du pétrole je pense que leurs majestés me payeront **royalement** pour retrouver leur fiston.

(*Il avance sur la scène*) Alors 24, 25, 26, 27. Ah, me voici à la 27^e porte royale. On peut dire qu'ils ne vivent pas à l'étroit ici. (*Il sonne. Bruit de sonnerie*)

SCÈNE III

Paul X et le secrétaire

(*Entrée du secrétaire*)

Le secrétaire : Bonjour. Vous venez sans doute pour assister au lever de sa Majesté et de son épouse ? Vous êtes en avance. Vous ne connaissez pas les horaires d'ouverture ?

Paul X : Euh... non. Je voulais voir leurs majestés pour les informer de...

Le secrétaire : D'un... **secret** ? Ah, on peut dire que vous avez de la chance. Car je suis le secrétaire perpétuel de Ses Majestés et qui dit **secrétaire** dit : **secret**. Vous pouvez me confier votre secret. Je suis au courant de tous les secrets de famille. (*sur le ton de la confiance*) Entre nous, savez vous que **Ses Majestés** vont augmenter le prix du baril de pétrole pour pouvoir s'acheter des carrosses à vingt cinq chevaux. Des modèles italiens signés Ferrari.

Paul X : Ah bon ?

Le secrétaire : Oui, oui, oui. Mais... n'en parlez pas, c'est un **secret**. Et sachez que le prix du litre de gazole va exploser, car ils veulent faire de grands travaux. (*sur le ton de la confiance*) Ils vont transformer la Tour Eiffel en un derrick pétrolier géant pour forer le sol parisien afin d'y chercher du pétrole ... Mais, chut ! C'est un **secret**. Et quel est le vôtre ?

Paul X : Je préfère le dévoiler au roi et à la reine

Le secrétaire : Vous n'avez pas confiance en moi ?

Paul X : (*sceptique*) Eh bien ...

(*Entrée du roi et de la reine*)

SCÈNE IV

Paul X, le secrétaire, le Roi, la Reine, la dame de compagnie

Le Roi : *(en robe de chambre ou en pyjama porte une couronne sur son bonnet de nuit)* Ah, ça ! Un manant se trouve dans nos murs. Ne lui as-tu pas communiqué les horaires d'ouverture pour le lever du roi ?

Le secrétaire : Si, Sire, mais il avait un secret à... à.... à **vous** confier... *(penaud)* Il n'a rien voulu me dire.

Le Roi : Bien fait. *(à Paul X)* Mon secrétaire ne peut pas tenir un secret, ni tenir sa langue. *(au secrétaire)* Si tu continues à ne pas pouvoir garder un secret, je te ferai arracher la langue. Compris ?

Le secrétaire : Oui, Sire.

Le Roi : Allez, maintenant sois gentil, tu t'assieds et tu te tais. Il n'est pas méchant, mais il a la langue bien pendue. Et pour un secrétaire ce n'est pas recommandé. Mais, je le garde, car il a une belle écriture et, de temps en temps, pour me distraire, il me joue du trombone ou de l'épinglette ou de l'agrafeuse. *(à Paul X)* Quant à vous, j'espère que ce que vous avez à me dire, est d'une extrême importance, sinon je vous ferai jeter au cachot.

Paul X : Je me présente, Sire, Paul X, détective privé. J'ai été chargé par la princesse Aurore de retrouver le prince Charming qui ...qui a disparu mystérieusement.

Le Roi : Charming a disparu ? Ah, bon débarras ! Il ne viendra plus me taper mon fric. *(à Paul X)* Mais, ne vous inquiétez pas, il réapparaîtra malheureusement un jour ou l'autre comme il a l'habitude de le faire.

Paul X : Cette fois, Majesté, il semble que ce soit important puisque la princesse a fait appel à mes services.

La Reine : *(se mettant à pleurer)* Oh, mon Dieu ! Vous dites que **mon** Charming a disparu. Ah, malheur qui me tue ! Ah, disgrâce imprévue ! Qu'est donc devenu mon enfant ingénu ?

La dame de compagnie : *(au public)* La reine éplorée sanglote et ne peut cacher son émotion.

La Reine : *(se reprenant)* Mais, moi, **je sais** qui la fait disparaître.

Paul X : Et qui, Majesté ?

La Reine : C'est l'Aurore... sa princesse.

Paul X : Et comment le savez-vous ?

La Reine : **Je le sais**, voilà tout. Le cœur d'une mère ne se trompe jamais. *(Elle se met à gémir théâtralement)*

La dame de compagnie : *(au public)* La reine se lamente lamentablement. Car, bien que **reine**, elle n'en est pas moins **mère**.

La Reine : *(à la dame de compagnie)* Bon, ça suffit avec vos commentaires déplacés, dame de compagnie. Vous prendrez la parole quand je le jugerai utile. *(coquette)* Oh, avec tous ces chagrins je dois être affreuse à voir. *(à la dame de compagnie)* Que l'on m'apporte mon sèche-larmes et mon miroir.

La dame de compagnie : (à Paul X en a parte) Ils ne sont jamais loin d'elle (*haut*) Ils sont ici, Majesté. (*Elle lui donne un mouchoir et un miroir*) (*Au public et à Paul X*) Quel cinéma, elle nous fait ! Entre nous elle ne s'est jamais vraiment préoccupée de son fils. Elle n'a toujours pensé qu'à elle et à son image de marque.

La Reine : (*de nouveau sur un ton dramatique et se séchant les larmes*) Ah, **mon** Charming ! (*reprenant ses esprits, elle s'adresse à Paul X*) Voyez-vous, Monsieur, c'est **moi** qui lui ai donné ce prénom. N'est il pas ... comment dire ? Ah, comment dire ?

Paul X : Charmant.

La Reine : C'est cela. Tout à fait. Vous avez trouvé le mot juste. Ah, Charming ne nous a apporté **que du bonheur**.

Le Roi : Parle pour toi. (*à Paul X*) A moi ce gosse ne m'a apporté que des emm... que des ennuis.

La Reine : Oh, il était si mignon quand il était petit ! (*à Paul X*) Oh, Monsieur, il faut que je vous montre ses jouets que je garde précieusement. (*Elle va sortir et dit à la dame de compagnie*) Eh bien, qu'attendez vous ? Venez ! Vous ne croyez pas que je vais ramener ses jouets toute seule. Vous êtes ma dame de compagnie, ne l'oubliez pas. (*Elles sortent*)

Le Roi : **Charming** ! Vous parlez d'un nom ! Entre nous, je n'ai jamais apprécié ce même. Mon épouse l'a trop couvé. Pour l'embêter je faisais exprès de lui crever son ballon et de lui piquer ses bonbons. Quand la reine avait le dos tourné je le pinçais, je lui tirais la langue et je lui faisais des grimaces et il se mettait à chialer. Une vraie sirène de pompier.

Le secrétaire : C'est vrai.

Le Roi : Et je disais : « Vous entendez, il va encore ameuter tout le château, on va croire qu'il y a un incendie. » (*Rires du roi et du secrétaire*) Sachez qu'il a ruiné mon budget familial. Non seulement **Monsieur** a toujours été glouton, mais **en plus** il a toujours bouffé n'importe quoi. Par exemple des nuggets de poulet à la crème fraîche accompagnés de pop corn. (*sur un ton dégoûté*) Pouah !

Le secrétaire : Et ses hot dogs à la sauce ketchup, moutarde, mayonnaise et condiments. Pouah !

Le Roi : Et ses cookies enrobés de Nutella. Beurk !

Le secrétaire : Et le **secret** du chef : les Big Macs à la crème de banane et au beurre de cacahouètes. Pouah ! Je ne comprends pas comment il peut manger tout ça.

Le Roi : Il n'a jamais eu le palais délicat. Et en plus il a fallu que j'embauche pour **Monsieur** des fées marraines protectrices, des nurses, des girls de music-hall pour le distraire. (*en confidence à Paul X*) Mais j'ai aussi soudoyé des sorcières pour lui jeter des sorts maléfiques. Ah, j'en ai sorti des pétrodollars pour le prince à sa Maman ! Suite aux

demandes répétées de sa mère j'ai dû ouvrir pour **Monsieur** - et pour ses petits copains les princes du quartier - un **jardin** d'enfant, un **théâtre** pour enfants, un **tribunal** pour enfants, des boutiques de jouets...

(Entrée de la reine et de sa dame de compagnie avec les jouets)

La Reine : Les voilà. Voilà son mécano.

Le Roi : *(à Paul X)* Jouet inutile. Il n'a jamais su dans quel sens on vissait.

La Reine : Son petit vélo.

Le Roi : *(à Paul X)* A **quatre** roues. D'ailleurs il a toujours un vélo à **quatre** roues. Il manque d'équilibre.

La Reine : Son pédalo.

Le Roi : *(à Paul X)* Tu parles, il a toujours eu peur de l'eau. Il préférerait jouer avec les tortues Ninja, lire des mangas et s'occuper des petites nanas.

La reine : Tu ne l'as jamais aimé autant que moi. *(à sa dame de compagnie)* Allez venez. *(Elles ressortent)*

Le Roi : *(s'adressant vers la coulisse où est sortie la reine)* Evidemment que je ne l'ai jamais aimé. *(à Paul X)* Je me souviens que dès qu'il a eu une tête de plus que moi, il m'a regardé de haut et m'a demandé avec son sourire de carnassier : « Pourriez-vous, Père, avoir l'obligeance de me confier votre carte bancaire avec votre numéro de code ? » Comme j'avais peur qu'il me foute une beigne, je lui ai donné ma carte et il l'a fait flamber, ça je peux vous l'assurer. *(Un temps)* Au fait... avez vous payé ?

Paul X : Euh, payé... quoi ?

Le Roi : L'entrée de mon château, voyons. Il faut bien que je récupère de l'argent avec tout ce que mon gremlin de fils me coûte. J'ai signé un contrat avec une entreprise de loisirs américaine pour les visites du château.

Paul X : Ah, c'est ça ! Je me disais aussi que de l'extérieur votre château ressemblait étrangement à celui de la Belle au bois dormant de Disneyland.

Le Roi : Il y a en effet quelque chose de cela. J'ai souhaité faire construire une petite demeure de trente cinq pièces pour pouvoir héberger ma cour et mes bureaux. Mais il faut la rentabiliser.

Le secrétaire : Le droit d'entrée est de cinquante six pétrodollars

Paul X : Mais je n'ai que des euros.

Le Roi : Secrétaire, fais la conversion.

Le secrétaire : Montrez-moi vos euros. *(Paul X sort des billets que lui prend le secrétaire)* Voilà, ça fait le compte.

Le Roi : Et ne voudriez vous pas garder un petit souvenir de votre visite ici ?

Paul X : Eh bien...

Le Roi : Par exemple une serviette de bain en pur chanvre décorée aux armoiries de la famille royale.

Le secrétaire : C'est un pur produit made in China filé au rouet et à la quenouille.

Paul X : Eh bien...

Le secrétaire : Bien sûr qu'il veut cette serviette de bain. Elle ne coûte que quarante trois pétrodollars et cinquante diesel-cents. *(Il prend plusieurs billets à Paul X qui a gardé des billets dans sa main)*. Merci. *(Retour de la reine et de la dame de compagnie)*

La reine : *(Prenant Paul X par le bras, puis s'éloignant comme une tragédienne)* Ah, Monsieur le détective, retrouvez le moi je vous en prie..., il en va de ma vie ! *(Elle commence à sortir lentement)*

La dame de compagnie : *(au public)* La reine, tout en gémissant, se dirige vers le lointain-cour avant de sortir majestueusement.

La reine : *(à la dame de compagnie)* Je vous ai déjà dit que je me passais de vos commentaires.

La dame de compagnie : Bien, Majesté. *(à Paul X)* Ce qu'elle peut être soupe au lait. *(Elles sortent)*

Le Roi : *(à Paul X en confidence)* Moi, si vous ne le retrouvez pas, je vous doublerai le montant de vos honoraires. *(Il sort)*

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :

jpduru@club-internet.fr